



Octobre 1914

Chronique du Sanctuaire

Août, 1914.

"Recueillez les miettes..."

(St-Jean, V-12).

PROLOGUE

"Tout le talent du chroniqueur", nous a-t-on dit, "consiste à savoir tirer profit des moindres incidents".

Cette fois-ci, c'est plus que du talent qu'il nous faudrait, mais du génie !

Triste mois d'août ! Rude épreuve pour un débutant !

Plus encore que les années passées, à pareille époque, ce sont les pèlerinages qui firent défaut.

La chose cependant est très explicable. Les garanties parfois exorbitantes des compagnies de chemin de fer et la surcharge de leurs billets, à durée très limitée, paralysent les meilleures volontés. Dans les oeuvres de piété tout comme dans les affaires purement temporelles, il faut avoir une dose plus qu'ordinaire d'énergie pour affronter le spectre du déficit !

D'autre part, les pèlerins sont plus difficiles à grouper : dans les villes, les demeures sont désertes et, à la campagne, les travaux des champs battent leur plein.

N'oublions pas non plus que, pour le clergé canadien, régulier comme séculier, les deux dernières semaines du mois d'août sont, avant tout, un temps de retraite annuelle et non pas de pèlerinage.

Enfin et pour comble, voilà que la guerre, avec son funeste cortège de hausse et de baisse, de cessation de travail, de trouble et de misère, se met de la partie !...

"De quoi demain sera-t-il fait ?"....

Assez, cependant, de cette jérémiade ! Faisons plutôt "contre mauvaise fortune bon coeur" et sachons donner à tous l'exemple de la joyeuse résignation, en baisant avec amour la Main Divine "qui ne blesse, d'ordinaire, que pour guérir".

Pèlerinages.

Nos amis avoueront tout de même que nous n'avons pas absolument tort de nous plaindre un peu en apprenant que, durant le mois d'août, deux pèlerinages seulement ont été enregistrés au codex historique du Sanctuaire.

Pèlerinage de La Baie Shawinigan.—(9 août).

Les paroisses de St. Marc et du Sacré-Coeur de Shawinigan nous envoient, ce matin, près de 800 pèlerins. Nos plus sincères félicitations à Messieurs les Curés Gélinas et Ladouceur qui accompagnent leurs ouailles, grâce à l'obligeance des Pères Hénault et Magnan, O. M. I. Après avoir prêché une retraite de huit jours aux fidèles du Sacré-Coeur, ils ont bien voulu, pour un dimanche du moins, donner libre cours à leurs aptitudes curiales....

La grande majorité de nos visiteurs nous arrivent donc très bien préparés. Dieu merci, la grâce les a saisis bien avant leur entrée au Sanctuaire. Ils viennent déposer aux pieds de la Ste Vierge, avec des actions de grâces et des recommandations bien préméditées, leurs meilleures résolutions de retraite.

Un moment, nous craignons que la venue d'un second pèlerinage ne leur fasse manquer l'exercice si fructueux du Chemin de la Croix ; mais non, la cloche les rappelle au devoir. Aux premiers accents de la parole douce et forte, chaude et

calme tout à la fois du Père Boissonneault, tous se resaisissent et emboîtent le pas généreusement dans la "Voie Douleureuse".

A la réunion de 1 heure, ils écoutent, d'une oreille indulgente, un jeune missionnaire à ses débuts, leur parler de notre oeuvre Mariale du Cap-de-la-Madeleine et de nos deux moyens d'action : les pèlerinages et les Annales du Très-Saint-Rosaire.

Bénédiction, vénération des Saintes Reliques, procession dans le parterre, tout le programme ordinaire est exécuté quand sonne,—un peu trop tôt au gré de plusieurs,—l'heure du départ.

Groupe de choix ! Nous le regardons s'éloigner d'un oeil de commisération. Quels seront demain, pour ces journaliers, les contre-coups de la guerre ? Cette terrifiante question, eux aussi doivent se la poser. Et leur dernière prière à la Madone qui leur tend les bras, comme pour leur dire : " Au revoir, chers enfants", doit être celle du poète chrétien :

En vous quittant, Mère chérie,
Nous implorons votre secours,
Sur vos enfants, Vierge bénie,
Veillez partout, veillez toujours.

Que ce pieux souhait, qui est aussi le nôtre, se réalise !

Pèlerinage de Ste Geneviève et de Batiscan.—(9 août).

Décidément la journée est aux beaux pèlerinages !

Messieurs les Curés P. Bellemare et A. Lesieur, nos 2ième et 3ième voisins, en aval du fleuve, nous confient à leur tour à peu près 800 de leurs braves paroissiens. Nous ne les aurons pas longtemps sous notre houlette, cinq heures tout au plus. Ils ont un peu joué de malchance. Une centaine de pèlerins de Ste Geneviève, descendant, sur un chaland, la rivière Batiscan couverte d'une épaisse couche de brume, commencent par s'échouer sur un banc de sable. A Batiscan, ordre formel est donné au pilote de "l'Étoile" de ne pas s'aventurer sur le St. Laurent avant que le soleil et le vent n'aient dissipé les vapeurs et la fumée. Les récentes catastrophes du

“Titanic” et de l’“Empress” inspirent à nos gens une prudence salutaire. Aussi subissent-ils d’assez bonne grâce deux longues heures d’attente.

Enfin, l’ancre est levée ! Mais le bateau a beau être une “*Etoile filante*”, il ne peut, avant 11 heures, déposer sur le nouveau débarcadere du Cap, sa lourde charge de 600 pèlerins de tout âge, de tout sexe, de toute condition et de toute couleur. Ils se joignent hâtivement aux 200 autres venus en voiture, pour se rendre en procession au Sanctuaire. Un certain nombre se confessent, plusieurs communient, tous entendent la Sainte Messe.

A cause du retard, le Chemin de Croix doit être rayé du programme. Grand regret de part et d’autre ! A peine ont-ils le temps de “déjeuner”, de prier un peu en leur particulier et d’acheter quelques souvenirs pieux que déjà la cloche les rassemble pour les exercices qui précèdent le départ.

Pendant le chant du “*Magnificat*” autour du groupe du T. S. Rosaire, l’entrain parut un moment se ralentir. “Plus fort ! plus fort ! mes bons amis”, s’écrie le P. Prod’homme entre deux versets ; “à l’heure où nos frères selon la nature et selon la grâce se battent en Europe, nous ne saurions, nous, demander à la Ste Vierge de les protéger et de leur donner la victoire ! Allons ! un cri du coeur et tous ensemble !” Il n’en fallait pas davantage pour faire bouillonner le sang français dans les veines de ces braves patriotes qui possèdent dans leur paroisse un bataillon organisé de volontaires. Les voix éclatent en un choeur formidable dominé par celle, plus vibrante, de M. le curé Lesieur. “*Deposuit potentes de sede et exaltavit humiles. Dieu renversera les superbes et relèvera les humbles ; Suscepit Israël puerum suum recordatus misericordiae suae ; car, dans sa miséricorde, Il a choisi la race française pour son peuple de prédilection ; sicut locutus est ad patres nostros, Abraham et semini ejus in saecula ; selon la promesse faite à nos pères, à Clovis et à tous ses descendants*”. “*Gloria Patri et Filio Spiritui Sancto ! Que cette guerre tourne à la plus grande gloire de Dieu, de son Fils et de son Saint-Esprit ! Amen ! Ainsi-soit-il !*”

Nos chers voisins nous quittent en faisant le sacrifice du Chemin de la Croix. *Fiat !* C'est la volonté de Dieu. Que la pluie et la brume soient bénies ! *Benedicite roves et pruina Domino !*

Souhaitons que, l'an prochain, l'atmosphère soit moins chargée et la lumière du soleil plus puissante.

Pour faire un pèlerinage complet, il faudra revenir. "Au revoir, donc, à l'été qui vient !"

P.-S.—Encore un peu et nous avons à rapporter un troisième pèlerinage !!! Hélas ! une pluie de durée a rendu impraticables les routes qui relient le Cap à St. Louis de France et à Mont-Carmel. Tout n'est pas perdu cependant ; nos aimables voisins ont pleine liberté et entière facilité de se reprendre. Attendons.

Pèlerins isolés.

Nous avons été assez assiégés par les pèlerins isolés : une cinquantaine, en moyenne, par jour. Bon nombre d'entre eux viennent au Sanctuaire dans un but de piété manifeste. Ce sont des malades spirituels ou corporels en quête de guérison, des parents qui pleurent, aux pieds de la Vierge très pure, sur les désordres de leurs fils et de leurs filles, des épouses malheureuses, portant dans leurs bras maternels des enfants infirmes ; ce sont des cœurs débordants de reconnaissance, et que sais-je encore ?... Assez souvent, au milieu des chapeaux et des toilettes "vingtième siècle", l'oeil du religieux se repose avec une certaine complaisance sur le pauvre costume d'un Frère enseignant ou l'humble cornette d'une Religieuse. Parfois aussi, nous avons le bonheur d'ouvrir toute grandes les portes de notre monastère, de notre coeur surtout, pour offrir l'hospitalité à des frères en religion ou dans le sacerdoce.

Par contre, avouons-le, un observateur tant soit peu sagace pourrait prendre sur le vif d'intéressants croquis. Voici, par exemple, un auto qui nous amène des visiteurs. Suivons-les, discrètement, du coin de l'oeil. Au Sanctuaire, pas de recueillement, pas de piété. Ils regardent, parlent, rient, tournent le dos au Saint-Sacrement, lui font une demi-génuflexion, et... c'est tout. Riches de la terre, ils semblent n'avoir aucune

faveur à demander, aucune action de grâces à rendre. Ah ! touristes de surface, faites vite, de peur que la Ste Vierge ne dépose dans vos âmes quelque réflexion profonde...

En voilà d'autres : des dames et des demoiselles qui descendent d'un superbe victoria. Voyons un peu. Tiens, les voilà qui se groupent sur les degrés de l'église paroissiale !... Ah, bon, c'est pour se faire "*poser*" Puis, elles défilent dans le parterre, passent, la tête haute, en face du Sanctuaire, s'arrêtent sur le petit pont pour se faire "*reposer*", prennent le frais quelques instants sur le gazon au pied de la Tour Antonia et s'en reviennent en traversant, distraites et bruyantes, la nouvelle et l'ancienne chapelle pourtant si recueillie, si pieuse, si suggestive. Leur nom ? Je ne sais. Leur nationalité ? Canadiennes-françaises : "leur langage les trahit". Leurs croyances ? Catholiques : elles ont fléchi le genou devant le Saint-Sacrement. D'où viennent-elles ? Des États ? Probablement D'Ottawa ? de Montréal ? de Québec ? des Trois-Rivières ? C'est encore possible. O vie mondaine !

"Mais, vous exagérez, Père !" — Je le veux bien, mais, avant de l'admettre, expliquez-moi comment, cinq jours durant, huit à dix mille personnes ont pu affluer de tous côtés sur le terrain d'exposition des Trois-Rivières, sans songer à venir faire une visite d'une heure au Sanctuaire national de la Ste Vierge. S'il se fût agi de faire un pèlerinage, l'on eût, à coup sûr, prétexté le défaut d'argent. Mais...

Qu'il fait bon, dans ces moments d'idées un peu noires, peut-être, se rappeler le bel exemple que nous offrait dernièrement un brave prêtre acadien, M. Philippe Thibeault, curé de Plympton, N. E. En revenant de visiter sa soeur religieuse de la Ste. Famille à Sherbrooke, il se fit un devoir de s'arrêter au Cap pour saluer la Patronne de son peuple martyr, et La prier ardemment, de l'aider à reconquérir ses droits religieux et nationaux sur la terre sacrée qui garde en son sein les ossements de ses ancêtres avec la cendre de leurs demeures incendiées. Avec quelle ferveur sensible, aussi, n'a-t-il pas célébré la Sainte Messe dans le vieux Sanctuaire, égrené son chapelet devant les groupes du Rosaire et parcouru les Stations du Chemin de la Croix ! Enchanté de son trop court

séjour au Cap, qui sait s'il n'aura pas promis à sa Patronne de lui amener dans un avenir rapproché, un premier contingent de ses héroïques protégés ?... Comme nous serions heureux, ce jour-là, de chanter avec nos frères d'origine française, leur hymne nationale : "*Ave Maris Stella !*" et d'arborer, à la même brise canadienne, notre fleurdelisé aux armes du Sacré-Coeur à côté de leur tricolore aux armes de la Ste Vierge ! Espérons...

Nos Missionnaires.

Grâce à la rareté des pèlerinages, les Pères Hénault et Magnan ont pu donner une retraite de huit jours à Shawinigan ; de là, le Père Hénault montait aux Grandes Piles pour un triduum, et le Père Magnan se rendait à notre Scolasticat d'Ottawa pour y diriger une retraite fermée.

De son côté, le P. Faure put quitter la paroisse du Cap pour aller prêcher la retraite annuelle des Soeurs du Sacré-Coeur d'Ottawa et revenir à Nicolet pour la retraite ecclésiastique diocésaine. "La renommée aux cent voix" ne nous donne que d'excellents rapports de ces divers travaux de nos missionnaires. *Deo Gratias !*

A leur tour, ils se "font prêcher", du 17 au 24, à Ottawa, d'où ils nous reviennent toujours plus ardents et plus tenaces à la dure besogne des missions. Ils repartiront sous peu, et, cette fois, pour des courses à distance et de longue durée. Courage, santé et riches moissons d'âmes à ces fidèles Ouvriers du Seigneur et de Sa Divine Mère !

Changement dans le personnel.

Et, puisque nous en sommes à parler du personnel de notre communauté, n'oublions pas de mentionner le départ du Frère V. E. Beupré pour la maison de St. Pierre de Montréal. Ce cher confrère a fait sa marque dans l'oeuvre du Cap. Arrivé ici le 14 mai, 1904, pour quelques mois de repos, il fut définitivement attaché à la communauté lors des grandes fêtes du Couronnement de la statue de N. D. du Rosaire. Il a résidé dans le vieux presbytère de Messieurs les Curés Désilets et Duguay ; il a aussi vu s'élever l'annexe et le monastère actuels. Sacristain de l'église paroissiale et du Sanctuaire tout à la

fois, il trouvait encore le temps d'aider au nivellement du terrain ainsi qu'à son embellissement. A ses heures, il se faisait artiste-décorateur. C'est, en effet, à sa main heureuse que nous sommes redevables, entre autres, des écussons du Rosaire.

Dieu seul saura jamais tout ce qu'il a allumé de cierges et de lampes électriques avec une exactitude presque scrupuleuse ! Que de fois, il a préparé, avec une patience plus qu'ordinaire, les choses nécessaires à la Ste Messe, aux offices du culte et aux cérémonies des pèlerinages !

C'est dire qu'il a laissé au Cap, le meilleur, peut-être, de sa vie religieuse. Et l'on comprend qu'il soit parti le coeur un peu gros, en dépit de sa généreuse résignation à la volonté divine.

Qu'il me permette de vous édifier en citant un extrait d'une belle lettre qu'il nous adressait, hier, en nous demandant d'exécuter certains petits travaux mis en oubli avant son départ : "En entrant dans ma chambre", écrit-il, "j'aperçois, ce soir, sur mon bureau, ma statue de N. D. du Cap. Oh ! que de souvenirs elle me rappelle des dix années que j'ai passées au service de cette bonne Mère ! L'obéissance m'a imposé un grand sacrifice, car j'étais si étroitement attaché au Sanctuaire où j'ai eu le bonheur, en 1906, de faire mes voeux perpétuels ! Mon sacrifice est fait. Je l'ai déjà offert à la Ste Vierge en reconnaissance des grâces reçues, et je lui demande de bien vouloir me continuer, à distance, ses précieuses faveurs.

Je retrouve ici des Oblats qui ressemblent à ceux du Cap. Mais j'y cherche en vain ce que je ne sais quoi que j'éprouvais chaque fois que je pénétrais dans le Sanctuaire parfumé de N. D. du Rosaire.

Soyez assuré, Révérend Père, que je ferai, à Montréal, tout mon possible pour promouvoir l'oeuvre si providentielle confiée à ma chère Congrégation."

En attendant son successeur, le Frère R. Allaire, diacre au repos, le remplace de son mieux. Au besoin, il se fera aider de notre jeune frère L. Chicoine, envoyé ici pour combler dans la mesure du possible le vide laissé dans les rangs de nos chers frères convers par le départ du Frère St Onge.

Et la guerre?...

La guerre nous intéresse, nous, comme tout le monde.

Un moment, nous nous sommes demandé si nos missionnaires français ne seraient pas appelés à aller au feu ? Mais non : le Père Prod'homme est hors d'âge de porter les armes, et le P. Faure, réserviste de la défense territoriale, ne recevra l'ordre de mobilisation que dans le cas d'extrême nécessité.

Le R. P. Supérieur, réformé au cours de ses études à Rome, nous écrit, de Mayenne, sa ville natale, "qu'il retardera encore son retour au Canada ; on le demande de tous côtés pour remplacer les curés partis en guerre et pour prêcher des retraites aux communautés religieuses".

Nous offrons bien volontiers le sacrifice que nous impose son absence prolongée pour le succès des armées alliées.

Que la Vierge du Cap, si pieusement saluée à leur passage sur le fleuve par les réservistes français, fasse pencher, en définitive, la victoire du côté de la justice ! Qu'Elle conserve intacts ses deux "royaumes de France et du Canada !"

Pendant quelques jours, nous avons entretenu certaines craintes au sujet de Sa Grandeur Mgr F. X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières. Il est, enfin, de retour, sain et sauf ! Bienvenue !

Son nom?

L'on s'est demandé, paraît-il, pourquoi le nouveau directeur des Annales n'a pas signé sa première "Chronique du Sanctuaire" ?... Les uns y verraient un acte d'humilité, d'autres, une certaine peur de la critique... Il n'en est rien. La lacune, si lacune il y a, est due à notre imprimeur. En faisant la mise en page, il a mis de côté, bien malgré lui, le nom que nos lecteurs ont droit de connaître.

" Honni soit qui mal y pense ! "

A. JOYAL, O. M. I.

PRIMES ! PRIMES !

Nos primes sont sans doute retenues en France par la guerre. Expions ! Ne comptant plus les recevoir cette année, nous avons décidé d'en faire préparer d'autres "au pays". Elles seront plus coûteuses, mais nous aurons la consolation de donner, sous peu, pleine et entière satisfaction à tous nos abonnés. Encore un peu de patience, s'il vous plaît !

AVIS IMPORTANT.

Autant que possible, n'envoyez pas de monnaie dans une enveloppe. Il y a grand danger que cet argent ne se perde ou ne soit volé... Qu'on veuille bien lire le N. B. de la première page de la couverture !.

Pour rendre plus expéditifs le dépouillement des lettres et l'enregistrement des adresses, vous serait-il possible, lorsque vous payez un abonnement, de nous dire clairement s'il s'agit d'un abonnement ou d'un réabonnement ?

Aussi, votre adresse "au grand complet", à la fin de chaque lettre nous épargnerait la perte assez considérable d'un temps précieux qui pourrait être plus utilement employé à la propagande sous toutes ses formes. Qu'on se le dise !

La Direction.

Encore remis.

La crise scolaire ontarienne en est à sa période la plus aiguë. Par prudence et pour être plus complet, nous remettons encore à la prochaine livraison, notre article sur "La Ste Vierge du Cap et la question scolaire catholique ontarienne".

La Direction.



Sa Sainteté Pie X et la Très-Sainte-Vierge.

"Infortunés, qui négligent Marie sous prétexte d'honneur à rendre à Jésus-Christ ! Comme si l'on pouvait trouver l'Enfant autrement qu'avec sa Mère !" (Pie X).



PIE X se meurt !... Pie X est mort !" La nouvelle foudroyante est officielle. Plus empoignant que jamais, le glas force notre piété filiale consternée à se rendre à la triste réalité. L'Église, notre Mère, est en deuil ; nous sommes orphelins.

Aujourd'hui, à genoux autour de son Père vénéré, l'univers catholique "verse sur son cercueil des larmes avec des prières". Les grandes douleurs sont plutôt muettes ! Mais, demain, l'âme généreusement résignée, il sera debout pour chanter le génie et le coeur, les pensées et les gestes, la vie, la gloire de l'un de ses plus grands pontifes "devant Dieu et devant les hommes".

L'hymne sera varié à l'infini. Les fervents de la pensée s'attacheront à mettre en relief son intelligence faite de clarté, de lumière et de précision ; les hommes de coeur célébreront sa douceur inaltérable, chaude et pénétrante, jointe à une volonté fixe comme la vérité, intransigeante comme le devoir, inattaquable comme la pierre angulaire de la Sainte Église de Dieu. Les sociologues le proclameront le "Pape de l'Action Sociale", les moralistes, le "Pape de l'Eucharistie", les philosophes et

les théologiens, le restaurateur de la pensée thomiste comme antidote du virus moderniste.

Tous s'inclineront profondément devant le prophète, le thaumaturge, le "saint à canoniser".

Pour rester dans son rôle, la revue *Mariale* du peuple canadien doit parler à ses lecteurs de "PIE X ET LA TRES-SAINTE-VIERGE."

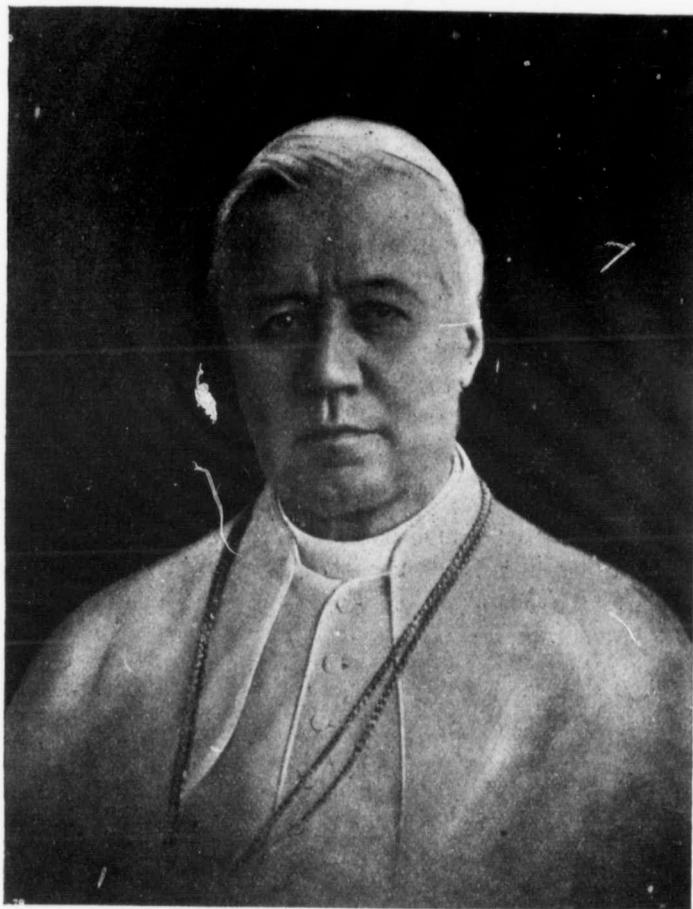
De la dévotion de Pie X à la Vierge Marie avant son élévation au Souverain Pontificat, nous ne dirons rien. La matière en serait trop abondante. Rappelons plutôt, en traits rapides, ses actes officiels comme Pape, en faveur du culte Marial dans le monde catholique, et, de façon spéciale, au Canada.

* * *

Dès sa première lettre à la chrétienté, en 1903, il prend occasion de la Solennité du T. S. Rosaire pour "confirmer toutes les ordonnances par lesquelles son prédécesseur Léon XIII, avait consacré le mois d'octobre, à l'auguste Vierge, et prescrit dans toutes les églises la récitation publique du Rosaire devant le Saint-Sacrement exposé".

Deux mois plus tard, il accorde, dans une deuxième encyclique, l'indulgence jubilaire du cinquantenaire de la promulgation du dogme de l'Immaculée Conception. Puis, il profite de l'occasion pour développer, de main de maître, la grande thèse traditionnelle que "nous devons passer par Marie pour aller à Jésus : *Ad Jesum per Mariam*". "C'est à Marie", écrit-il, "qu'il appartient de nous conduire à la connaissance de Jésus ; c'est par Elle aussi que nous viennent les grâces de vie éternelle dont Jésus est le principe et la source... "Qui peut douter que notre Mère Marie ne s'emploie de toutes ses forces auprès de son Fils, tête du corps de l'Église, afin qu'Il répandé sur nous, qui sommes ses membres, les dons de la grâce, celui notamment *de le connaître et de vivre par Lui?*..."

"Quand vint pour Jésus l'heure suprême, on vit la Vierge debout au pied de la Croix, heureuse de ce que son Fils s'immolait pour le genre humain, et participant tellement à ses douleurs qu'Elle eût préféré prendre sur elle-même les tourments qu'Il endurait.



Sa Sainteté le Pape Pie X

La conséquence de cette communauté de souffrances entre Marie et Jésus, c'est que Marie mérita de devenir la réparatrice de l'humanité déchuë et la dispensatrice de tous les trésors que Jésus nous a acquis par sa mort et par son sang... "Il lui a été donné, en outre, d'être auprès de son Fils unique la très puissante médiatrice et avocate du monde entier. La source des grâces est donc Jésus-Christ, mais Marie est l'aqueduc... "Des hommes, séduits par les artifices du démon, ou trompés par de fausses doctrines, croient pouvoir se passer du secours de la Vierge. Infortunés, qui négligent Marie sous prétexte d'honneur à rendre à Jésus-Christ ! Comme si l'on pouvait trouver l'Enfant autrement qu'avec sa Mère !"

A son appel vibrant, l'univers catholique, l'on s'en souvient, célébra avec une pompe extraordinaire cet anniversaire glorieux sur tous les points du globe, à Rome spécialement, et, plus tard, à Lourdes, terre privilégiée de l'Immaculée. Pour compléter, enfin, ces grandioses démonstrations, Sa Sainteté Pie X fit ériger, dans ses Jardins du Vatican, un splendide fac-similé de la grotte et de la basilique de Lourdes qu'il bénit solennellement au printemps de 1905, en présence d'un immense concours de pèlerins venus de l'Italie, de la Belgique et surtout de la France.

Il serait trop long d'énumérer la série des décrets, des bénédictions et des privilèges accordés, au cours de ses neuf années de Pontificat, en faveur des oeuvres Mariales ; congrégations, confréries, pieuses associations, congrès, revues, pèlerinages, etc, etc.

Qu'il suffise de citer deux passages de son admirable lettre au Cardinal-Légit au Congrès de Lourdes :

"De tous les lieux choisis jusqu'à ce jour pour y tenir les congrès annuels des catholiques en l'honneur de la très sainte Eucharistie"; écrivait-il, "aucun ne nous paraît mieux désigné que celui où bientôt va s'assembler, de tous les points du monde, la foule chrétienne, à savoir cette cité de Lourdes dont l'Immaculée Vierge Mère de Dieu a fait jadis le siège de son immense bonté.

... "Ne constate-t-on pas, en effet, combien la dévotion envers la Mère de Dieu a fait fleurir sur cette terre privilégiée une ferveur et une piété remarquables envers Notre-Seigneur Jésus-Christ, puisque

les miracles de guérison qui, jusque-là, s'opéraient d'ordinaire devant l'image de la Vierge, se produisent aujourd'hui plus fréquemment dans les solennités en l'honneur de l'auguste Sacrement."

"Il y a plus.

"On a même espéré un moment", lisons-nous dans la "Revue Mariale" de juillet dernier, "que le Congrès de Lourdes verrait la consécration du genre humain au Saint Coeur de Marie, pour laquelle, depuis de longues années déjà, de nombreuses requêtes ont été présentées au Saint-Siège. Le Pape, dans sa haute sagesse, a jugé plus convenable de réserver ce grand acte pour quelque solennité purement mariale..."

"Des renseignements puisés à bonne source", termine le Père Lintello, S. J., "nous permettent d'espérer que l'année 1914 ne s'achèvera pas sans que soit faite, par le Pape, cette consécration du genre humain au Saint Coeur de Marie".

Hélas ! "l'homme propose et Dieu dispose !..."

(à suivre)

O. M. I.



Notre Fête Patronale.

"Reine du T. S. Rosaire, priez pour nous."

Notre Fête Patronale tombe, cette année, le quatrième jour du mois d'octobre. Pour raviver dans l'âme des amis du Cap la dévotion à N. D. du T. S. Rosaire et les porter à toujours mieux célébrer la solennité et le mois qui lui sont consacrés, nous ne saurions mieux faire, croyons-nous, que de reproduire un extrait de l'admirable lettre pastorale que Sa Grandeur Mgr F. X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières, adressait, en

1900, au clergé séculier et régulier, aux communautés religieuses, et à tous les fidèles de son diocèse.

Après avoir rappelé la nécessité du culte de la T. S. Vierge pour être sauvé, Sa Grandeur démontre que, de toutes les pratiques de piété en l'honneur de Marie, le très-saint Rosaire est celle qui a les préférences de cette bonne Mère, en même temps qu'elle est la plus puissante pour le bien. Il faut lire et relire la conclusion de sa thèse :

“Cette dévotion devait assurément recevoir tous les encouragements de l'Eglise, et être enrichie de ses plus précieuses indulgences. Elle l'a été, en effet, et avec une prodigalité dont aucune autre dévotion ne peut se réclamer.

Ces faveurs du Saint-Siège, N. T. C. F., nous amènent à vous signaler un lieu de pèlerinage privilégié, où cette belle dévotion du T. S. Rosaire fleurit d'une manière admirable et qui nous semble devoir être un foyer toujours ardent de piété et d'amour envers Marie. Nous voulons parler du Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, voisin de notre ville épiscopale. Nul doute que la Mère de Dieu ne voit avec une prédilection marquée ce petit sanctuaire, qui, placé sur les bords de notre grand fleuve, en domine hardiment les flots, comme pour nous dire comment Marie domine les flots agités de la mer de ce monde. Depuis au-delà de deux cents ans, la Confrérie du Saint Rosaire existe dans cette humble chapelle, et, s'il fut un temps où, par suite de circonstances défavorables, cette dévotion fut quelque peu languissante, avec quelle ardeur ne s'est-elle pas réveillée depuis une trentaine d'années ! Un saint prêtre était là, présidant avec zèle aux destinées de la paroisse. La Vierge du Rosaire avait toute sa confiance, et son petit sanctuaire, pauvre et vieilli, recueillait les trésors de la foi et de la piété de ce dévoué pasteur. Au pied de l'autel de la Mère de Dieu, il réunissait les vœux de son peuple, les gémissements des affligés et les supplications des malheureux. La Sainte Vierge sourit à sa foi simple et à sa confiance invincible. Il obtint faveur sur faveur, si bien que l'on se mit à venir de l'étranger, pour participer aux grâces qui s'échappaient non-seulement de la chapelle, mais même des roses et des cierges du Rosaire. Quelques années avant que Dieu le rappelât à

lui pour lui donner sa récompense, ce dévot serviteur de Marie, dans le but d'obtenir une grâce extraordinaire, fit voeu de conserver intacte la petite église, même quand le nouveau temple, devenu nécessaire pour les besoins de la paroisse, serait livré au culte. La faveur fut obtenue d'une façon qui tient du prodige, et l'humble sanctuaire, triomphant d'une ruine qui l'avait menacé, continua d'abriter les pieux enfants de Marie et les fidèles dévots au saint Rosaire. C'est même depuis cette date que cette modeste chapelle est devenue un lieu de pèlerinage proprement dit. . . .

“Vous aimerez donc, N. T. C. F. à visiter souvent ce lieu particulièrement favorisé de la protection de Marie ; vous y conduirez vos malades et vos infirmes, pour qu'ils soient guéris, vos affligés de toutes sortes, pour qu'ils soient consolés et soulagés, vos enfants pour que la Vierge bénie les conserve purs au milieu des souillures du monde. Quand vos âmes, refroidies au contact des choses terrestres, ou épuisées peut-être par les épreuves de la vie, seront devenues languissantes ou sans souci du salut, venez avec confiance rencontrer la Reine du Ciel dans ce sanctuaire qu'elle aime ; exposez-lui vos inquiétudes et vos craintes ; dévoilez-lui vos misères, et munissez-vous en sa présence du chapelet, qui est l'arme toujours victorieuse de ses enfants. Ces pieux voyages, faits dans un grand esprit de foi et de charité, vous porteront toujours bonheur : on ne touche jamais le surnaturel et le divin sans se sentir moins terrestre et plus accessible aux choses du ciel et de la vertu.

O puissante Reine du Rosaire, vous avez voulu marquer ce petit coin de terre qui nous avoisine des effets de votre pouvoir et de votre bonté, de manière à nous y donner en quelque sorte un rendez-vous habituel. Nous voulons entendre votre voix et répondre à vos désirs. Nous nous réunirons aussi fidèlement que possible dans ce vénérable sanctuaire du Cap, où vous nous enseignerez à goûter la sainte pratique du Rosaire à l'aide de laquelle il nous sera facile de bien vivre et de bien mourir”.

Ad multos annos!

Au nom de tous les amis du Sanctuaire Canadien de la Vierge Marie, au Cap-de-la-Madeleine, nous sommes heureux d'acclamer

Notre Saint Père le Pape Benoit XV!

Gloire à Jésus et à son Vicaire sur la terre
Que Dieu Le conserve longtemps à notre pieuse et filiale affection!

Prions pour notre nouveau Pontife Suprême

A

SA GRANDEUR MGR P. E. ROY
archevêque de Séleucie

et

Auxiliaire de Son Eminence
le Cardinal L. N. BEGIN,

nous offrons,

Avec nos hommages respectueux et nos sincères félicitations, nos souhaits les meilleurs de longue vie et de sainte activité.

Les Gardiens du Sanctuaire.

EXCURSION SACERDOTALE
chez
LES TETE-DE-BOULE

TROISIEME PARTIE

RAPPORT DE L'EXCURSION

CHAPITRE II

Pendant la visite pastorale.

*"Nous avons vu aujourd'hui des
merveilles".*

(St Luc, V-26).

Article I.—Ouverture.



TROIS HEURES, la cloche convie tous les néophytes à la chapelle pour la cérémonie solennelle de l'ouverture de la visite pastorale. Après avoir chanté l'oraison de Ste Rose-de-Lima, patronne de la mission, Monseigneur, interprété par le Père Guinard, O. M. I., leur dit en substance : "Mes bien chers enfants, je regrette beaucoup de ne pouvoir vous dire, en votre belle langue maternelle, tout ce que j'ai dans le coeur en ce moment. Vous êtes heureux de nous recevoir, on le voit : votre joie éclate dans les claquements de vos drapeaux, elle s'échappe de la bouche de vos armes à feu, elle s'exprime par la flamme de vos yeux. Votre "gardien de la prière" et toutes les "robes noires" qui l'accompagnent, eux aussi, sont contents. Nous sommes venus de loin, c'est vrai ; mais, en retrouvant ici tant de bons "priants", nous sommes plus que dédommagés de nos fatigues et le chemin parcouru ne nous paraît plus aussi long. Je suis venu pour

vous bénir, vous, vos parents, vos enfants, vos malades, vos tentes, vos canots et vos pays de chasse. Pendant toute une journée, je prierai avec vous et j'administrerai le sacrement de Confirmation. Profitez bien des grâces de la visite. Préparez-vous tous, par une sincère confession, à recevoir demain, plus dignement encore que votre évêque, le Chef Suprême de la prière, Notre-Seigneur dans la Très-Sainte Eucharistie."

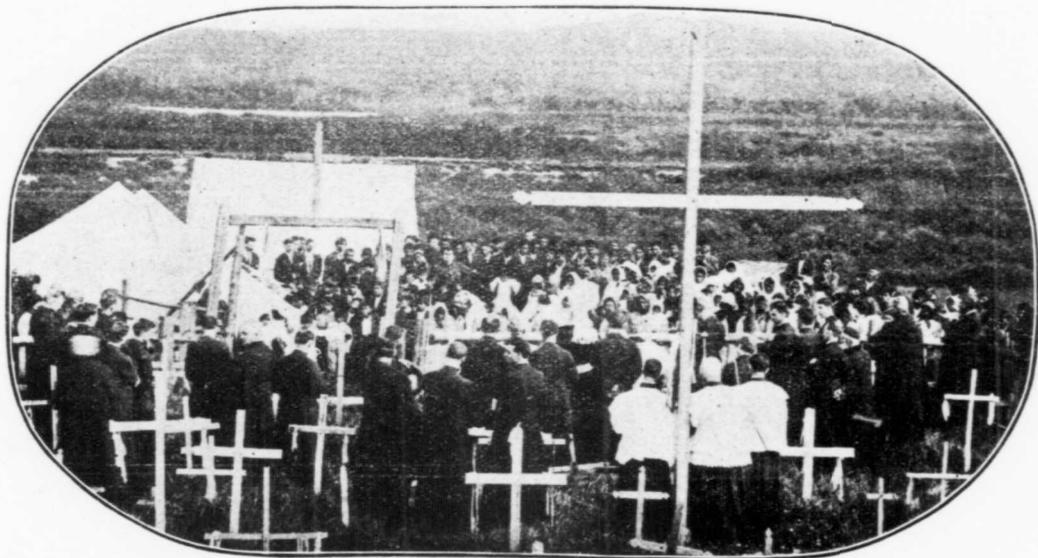
Après le libéra et l'absoute, les sauvages entonnent, d'une voix pleine de mélancolie, un cantique funèbre, et, nous nous rendons processionnellement au cimetière où, détail frappant, toutes les croix sont décorées. "Après avoir prié pour les vivants", leur dit Sa Grandeur, debout au pied de la grande croix, "nous prions pour vos morts, pour vos anciens missionnaires, vos parents, vos enfants, vos amis, pour tous ceux, en un mot, qui reposent en paix ici ou dans la forêt (1). Mes bien chers enfants, pensez aussi en ce moment à votre fin dernière. Dites-vous : "Un jour, je viendrai dormir ici mon dernier sommeil ; demain, peut-être, on y creusera ma fosse !" Oh ! faites en sorte que vous soyez toujours prêts à comparaître devant le tribunal du Souverain Juge. Évitez le péché mortel, faites souvent des actes de contrition parfaite. Je vous le recommande avec d'autant plus d'instance que vous êtes, à chaque moment de l'année, exposés à mourir sans le secours du prêtre. Soyez saints, charitables, justes et sobres. Il en coûte, c'est vrai ; mais il vous sera doux en retour, d'entendre votre Sauveur vous dire à l'heure de la mort : "Venez, oh ! venez, vous, les bénis de mon Père, prendre place dans le royaume que je vous ai préparé de toute éternité."

De retour à la chapelle, la foule se disperse profondément impressionnée.

Article II.—Procession du Très-Saint-Sacrement.

Une heure plus tard avait lieu la procession du Très-Saint-Sacrement qui, chaque année, couronne les exercices de la mission. Elle défila triomphalement à travers la bourgade,

(1) Les Tête-de-Boule ont toujours eu un culte très prononcé pour leurs morts. Ils viennent les enterrer presque tous à Wémon-tashing.



Au Cimetiere.

entre deux haies de sapins verts agrémentés de guirlandes multicolores, jusqu'à un modeste reposoir préparé sous une vaste tente, pour revenir en longeant le bord du Saint-Maurice. A la suite de la Croix, marchaient, sur deux rangs, les femmes et les jeunes filles ; en second lieu, le bataillon des enfants, bannières et oriflammes déployées, portant avec amour et respect, sur un brancard brillamment enjolivé de papiers peints et de courants de verdure, une statue vénérée de leur Reine du Ciel (1). Le clergé venait ensuite, formant garde d'honneur autour de Jésus-Hostie aux mains de Sa Grandeur ; le chœur nombreux des hommes et des jeunes gens fermait la marche. Les hymnes et les prières en langue crise alternant avec les proses et les invocations latines, le chant et la piété furent soutenus avec entrain durant tout le parcours. "S'il y eut de fausses notes", dirait le Père Guéguen, "les cordes du cœur n'en furent pas la cause". Une seconde bénédiction, à la chapelle, clôtura ce pieux défilé, qui, certes, a été moins éclatant, moins grandiose, moins majestueux que celui du congrès eucharistique de Montréal, mais qui n'en a pas moins eu un cachet tout spécial et bien touchant de foi intense et de charité ardente, simple et naïve. Là, malgré soi, l'enthousiasme nous envahissait ; ici, la scène n'ayant d'autres spectateurs que Dieu et les anges, les émotions étaient plus tendres, plus douces et plus reconnaissantes. Si le premier avait rappelé la marche triomphale du Fils de David à travers les rues de Jérusalem, le second, plus modeste, nous faisait plutôt songer à Jésus visitant, sur les bords du Jourdain, un groupe de pèlerins pour les bénir, les consoler et les instruire.

(à suivre)

A. J., O. M. I.

(1) Cette vieille statue fut transportée des Trois-Rivières à Wémontashing sur commande du Père Lebret, O. M. I., en 1866. (Missions des Oblats, p. 124).

Chronique Mariale Internationale.

*"Toutes les nations m'appelleront
Bienheureuse".*

Congrès Eucharistique de Lourdes.

Ce fut un triomphe sans égal pour Jésus-Hostie et son Immaculée Mère ! Telle est la conclusion à tirer des détails que les journaux et les revues nous fournissent depuis la clôture du Congrès Eucharistique de Lourdes. Royauté sociale du Christ, royauté sociale de Marie, toutes deux ont été étudiées, reconnues et acclamées dans un même élan d'amour intense par la foule des pèlerins rassemblés de tous les points du globe.

Jamais, peut-être, n'est apparue aussi manifestement l'union intime de l'Enfant à sa Mère ; jamais, l'Eglise n'a mieux réussi à faire comprendre à ses fidèles, le rôle conjoint et parallèle de Jésus et de Marie dans l'oeuvre de la rédemption et de la sanctification de l'humanité. C'était là, du reste, son unique dessein, en permettant d'unir dans une même célébration mondiale et les *noces d'argent* des Congrès Eucharistiques et les *noces d'or* de la bénédiction de la Statue qui orne la Grotte de Lourdes et les *noces de diamant* de la proclamation du dogme de la Conception sans tache de la Très-Sainte-Vierge. C'était le but qu'Elle se proposait en traçant aux congressistes un programme d'études complet et détaillé sur le règne social de Jésus-Christ et de Marie Immaculée, dans et par l'Eucharistie. Tous les orateurs, depuis Son Eminence le Cardinal Légat jusqu'au plus humble des apôtres laïques, ont proclamé la communauté d'idées, de sentiments et d'action qui existe entre notre Rédempteur et Sa Co-rédemptrice ; également, toutes les démonstrations, tous les chants, toutes les prières.

"Ave verum corpus natum de Maria Virgine. Salut, vrai corps de Jésus né de la Vierge Marie" !

* * *

Le Congrès de Lourdes a été, en outre, pour la Sainte Vierge, la réalisation d'un sublime désir : celui d'amener l'univers catholique dans sa cité de prédilection pour le prosterner aux pieds de son

Divin Fils, caché sous les voiles Eucharistiques. "Je veux qu'il vienne ici beaucoup de monde", avait-Elle déclaré à Bernadette. Plus tard, en 1887, une sainte religieuse de Bourg, inspirée du Ciel, résumait l'oeuvre mariale de Lourdes, en écrivant : "Notre-Dame de Lourdes a d'abord attiré les foules à Elle par l'appât de guérisons miraculeuses ; au moment voulu par Dieu, elle s'effacera devant son Divin Fils anéanti dans la sainte Eucharistie". Et, sa Sainteté Pie X consacrait l'authenticité de ces paroles de la Ste Vierge et la vérité de la prophétie de Soeur Marie du Sacré-Coeur en déclarant, le 25 avril 1911, que "la gloire spécialement réservée par la Providence au Sanctuaire de Lourdes, c'est que, de toutes parts la Vierge Mère y attire les peuples à Jésus, pour les mettre en adoration aux pieds de son Divin Fils ! Fait si éclatant, que ce Sanctuaire rayonne, à la face de l'univers catholique, tout à la fois comme le centre du Culte Marial et comme le trône le plus glorieux du Mystère Eucharistique".

Le congrès de Lourdes a mis en puissant relief la justesse de la pensée de Notre si regretté "Pontife de l'Eucharistie" ; la prophétie de l'humble servante du Sacré-Coeur est devenue réalité ; la volonté de la Vierge Immaculée est pleinement accomplie. Tant il est vrai que pour aller à Jésus, il faut passer par Marie : *Ad Jesum per Mariam !*

Figurez-vous l'immense assemblée des pèlerins assistant à la bénédiction finale du Congrès : Le Cardinal-Légat trace sur cette foule prosternée, du haut de l'esplanade, un grand signe de croix avec l'ostensoir d'or étincelant de mille feux, riche de diamants et de pierres ; au centre, le Christ-Roi reçoit les adorations du monde catholique. Rien de plus symbolique : Le Légat, c'est le Pape, c'est l'Eglise de Rome ; l'ostensoir, c'est la Vierge Marie, plus pure que l'or, plus éclatante que le soleil, projetant sur l'univers les splendeurs chaudes et vivifiantes de l'"Hostie restauratrice".

* * *

Le Canada ecclésiastique et laïque, dignement représenté, a fait excellente figure au Congrès de Lourdes. Sa Grandeur Mgr. Gauthier, évêque auxiliaire de Montréal, y a rappelé fort à propos, de précieux détails historiques : "Je veux vous dire," s'est-il écrié, "que nous tenons de nos origines la dévotion la plus vive au Saint-Sacrement et à la Sainte Vierge. Avant que ne fut fondée la colonie de Ville-Marie, M. Olier la consacrait à la Sainte Vierge, le 3 février, 1641, dans l'église de N. D. de Paris ; et quand M. de Maisonneuve aborda, le 17 mai 1642, à la future Ville-Marie, des mains pieuses dressèrent un autel rustique sur lequel le Saint-Sacrement fut exposé toute la journée. Le Christ Eucharistique et sa Mère ont pris, ces jours-là, possession d'une terre qu'ils n'ont jamais quittée".

Le Canada catholique s'est uni, à distance, par la prière et la communion, aux triomphes de son Roi et de sa Reine.

Au Sanctuaire national de N. D. du T. S. Rosaire, nous avons essayé de reproduire une scène Eucharistique de Lourdes, en imposant Jésus-Hostie sur les malades de la paroisse du Cap, après l'avoir porté en procession à travers les allées du parterre.

Vive la France ! Vive le Canada ! terres de Marie !

LE CHRONIQUEUR, O. M. I.

AVE MARIA !

"L'amour n'a qu'un mot ; en le redisant sans cesse, il ne se répète jamais."

(Lacordaire).

DU ZELE ! DU ZELE !

"Dieu veut que sa sainte Mère soit à présent plus connue plus aimée, plus honorée que jamais."

(B. Grignon de Montfort).

CRIS DU COEUR !

"Mille remerciements à N. D. du T. S. Rosaire pour faveur obtenue ! Mon enfant ayant avalé un bouton de collet, était bien malade. Après promesse de faire publier dans vos Annales, de dire, mon mari et moi, trois rosaires et d'envoyer chacun 50 cts pour votre Chemin de la Croix, le docteur a pu enlever de la gorge de mon enfant, le bouton qu'elle avait avalé huit jours auparavant. La Ste Vierge, je crois, a favorisé l'opération."

(H. L.... d'Almaville.)

LE CHEMIN DE LA CROIX

L'oeuvre de notre *Chemin de Croix* n'a guère fait de progrès au cours du mois d'août. Les offrandes ont été plutôt rares, et les quêtes encore davantage.

Ne nous plaignons pas cependant, car nous avons reçu, le 26, la promesse d'un riche cadeau : "C'est entendu", nous écrivait le R. P. Villeneuve, O. M. I., aumônier de la Société de Tempérance de St. Pierre, Montréal, "nous nous chargeons de la onzième station de votre Chemin de Croix". Grand merci ! C'est bien le cas de dire que "la vertu de générosité se développe par la répétition des mêmes actes". Que la Vierge du Cap rende le centuple, même ici-bas, à ces fervents de La Croix Noire !

Sous l'habile pinceau du R. P. Prod'homme, les neuf stations déjà dressées sur leurs bases s'embellissent chaque jour, passant à tour de rôle du gris au pâle, du pâle au blanc et du blanc au crème. L'or mettra un dernier fini à son oeuvre artistique. Nous pourrions alors insérer dans nos Annales la vue d'ensemble annoncé.

Les travaux sont assez avancés. Il reste cependant encore beaucoup à faire : tel ravin à combler, tel passage à élargir, tel monticule à aplanir. Voyez-vous ces précieuses inscriptions, sur bois qui tombent de vétusté ? Il va falloir les renouveler sur un matériel plus durable, et, par suite, plus dispendieux. L'Arc de l'Ecce Homo, la Porte Judiciaire, le Prétoire, etc, devront subir la même transformation. Et plus haut, le Calvaire attend toujours les dons extraordinaires qui le feront surgir de terre !

Espérons ! Les ressources nous viendront comme elles nous sont venues pour l'érection des 15 Mystères.

La Ste Vierge tient en mains de nombreuses et puissantes ficelles !

Pour hâter l'heure bénie où Elle les fera jouer, efforçons-nous de mettre pleine lumière le côté surnaturel de ses oeuvres.

Tout pour la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes !

Souscription du mois d'août :

Baie Shawinigan : Les pèlerins, \$22.97 ; T. Veillette, \$1.00 ; Dame P. Boisvert, \$1.00.—*Batiscan* : Dame Isaïe Marchand, \$2.00.—*Belisle's Mills* : Dame Eug. Bêlisle, 25 cts.—*Cap-de-la-Madeleine* : Un paroissien, \$1.00.—*Casselman* : Ferd. Pagé, 25 cts.—*Coleraine Station* : Une inconnue, 50 cts.—*Champlain* : Dame Solf. Charette, 50 cts.—*Gentilly* : Dame Charland, \$5.00.—*Les Trois-Rivières* : Melle A. Falardeau, \$1.00 ; Une amie, \$1.00.—*Lowell* : Eleude Nadeau, 40 cts.—*Montmagny* : Dame Césaire Tondreau, 25 cts.—*Mont-Carmel* : M. J. Landry, \$2.00.—*New-Brunswick, Mass* : Dame Alex. Wispalis, 40 cts.—*Portneuf* : Dame Régis Loranger, \$1.00.—*Pierreville* : Jos. Laurent, abénaquis, \$1.00.—*St Guillaume* : M. le Curé F. X. Lessard, \$5.00.—*St. Grégoire de Nicolet* : Dame Olivier Béliveau, 25 cts.—*St Maximin* : Dame Joseph Lefebvre, 25 cts.—*St Séverin* : Dame Lucien Veillette, 25 cts.—*St Tite* : Deux pèlerines, \$2.00.—*St Valentin* : Dame Willy Vargo, 50 cts.—*Ste Geneviève* : Dame Eugène Brousseau, \$1.00 ; Dame Ed. Veillette, 50 cts ; M. Ed. Desureault, 25 cts.—*Ste Clothilde* : Une abonnée, 25 cts.—*Ste Croix* : Une abonnée, \$5.00.—*Ste Perpétue* : Dame W. D., 20 cts.—*Ware, Mass* : Une abonnée, 50 cts.—*Waterbury* : Melle Léona H. Hébert, 25 cts.—Une pèlerine, \$1.00.—Dame Joseph Charland, \$1.00.—Une pèlerine, \$1.00. Tronc de l'Arc de l'Ecce Homo : \$3.22.—Une abonnée de *Ste Marie de Beauce* : \$1.00.

“*Habituez-vous à adorer les dispositions de la Divine Providence dans les petites croix intérieures et extérieures qu'Elle nous envoie chaque jour.*”

St. Léonard de Port-Maurice.

UN RECORD !

Après une tournée de recrutement, deux zélatrices nous adressent 100 nouveaux abonnements. Pour une paroisse qui en fournissait déjà 50, c'est un record ! Bravo ! St. Stanislas de Champlain ! Merci aux dévouées zélatrices !

Actions de Graces

"Il est digne, juste, équitable et salutaire de vous rendre grâces, ô Marie, en tout temps et en tous lieux".

Préface de la Ste Messe.

AVIS IMPORTANTS :

1o *Le nombre de ces actions de grâces allant toujours en augmentant, force nous sera bientôt de nous limiter d'abord à celles de nos abonnés, et peut-être même, plus tard, aux seules actions de grâces que nos abonnés ont promis de publier dans nos Annales.*

Ou mieux, pour donner plus de satisfaction, nous demanderons à ceux qui ne sont pas abonnés à notre revue, de bien vouloir verser une offrande pour couvrir les frais d'impression des pages qu'il nous faudra ajouter à chaque livraison. Ce serait là, à notre humble avis, la solution la plus pratique et la plus agréable à la Ste Vierge. L'exclusion absolue a toujours quelque chose d'odieux.

2o *Les personnes qui désirent la publication de leurs actions de grâces ou de leurs recommandations—désir très légitime du reste,—sont priées de les écrire, dans une forme très concise, sur une feuille séparée, en laissant un espace de quelques lignes entre leurs actions de grâces et leurs recommandations, et de n'écrire que sur un côté de la feuille.*

Perronville : \$1.00 pour deux messes basses pour le repos des âmes du Purgatoire en l'honneur de la T. S. Vierge pour faveur obtenue.—Dame St M.—Pierreville : Toute ma reconnaissance à N. D. du R. et à St Joseph pour très grande faveur obtenue par les exercices du mois de mai après promesse de publier.—Dame V.—Pigeon Hill : Une piastre de messes, en l'honneur de N. D. du Cap, pour guérison d'un bras.—L. D.—Plessisville : Ci-inclus \$10.00 en reconnaissance d'une guérison obtenue, promis aux pauvres.—Abonnée.—Pointe du Lac : Remerciements pour la guérison d'un mal de genoux qui me faisait craindre pour mes jours, et dont j'ai été guéri en employant le remède efficace.—Abonnée.—Mille remerciements à N. D. du T. S. R. pour faveurs obtenues.—Dame T. R.—Grands

remerciements à N. D. du Cap, aux Pères Bréboeuf et Lalemand, et autres, pour guérisons obtenues.—Dame J. D.—*Précieux Sang* : 50 cts pour une basse messe et publication dans vos Annales du T. S. R. pour avoir obtenu un grand succès dans mon examen.—Une Institutrice.—Ci-inclus une piastre en reconnaissance d'une faveur obtenue après promesse de publication dans les Annales.—Abonnée.—*Québec* : Je remercie de tout coeur la Vierge du Cap pour faveur obtenue après promesse de publication et d'une offrande de 50 cts pour le chemin de la Croix.—Dame H. F.—Je dois mille remerciements à la Vierge du T. S. R. pour grâce obtenue par l'usage des roses bénites avec promesse de faire publier.—Dame U. A.—Merci pour préservation d'accident, et aussi pour la guérison de papa et maman.—Enf. de M.—Hôpital Général : Remerciements à N. D. du Cap pour guérison obtenue après une neuvaine de communions.—A. L.—Remerciements à la Vierge du Rosaire pour faveur obtenue. Ci-inclus 50 cts pour messe d'action de grâces.—G. R.—*Revere* : Reconnaissance à N. D. du Rosaire pour guérison obtenue, après promesse de \$5.00 pour le Chemin de la Croix.—Abonnée.—*Rivière Noire* : Veuillez accueillir cette petite somme pour faveur obtenue, et avec intention d'en obtenir une autre.—Delle A. B.—Ci-inclus la somme de 25 cts pour grâces obtenues.—Melle E. G.—*Salem* : Off. \$5.00 à N. D. du Cap en reconnaissance de plusieurs grâces obtenues.—Dame F. Sauvageau.—*Saguenay* : Après promesse de publier j'ai obtenu la guérison d'enflure au visage et de rougeurs sur les bras que je redoutais beaucoup.—M. B.—*St Adelphe* : Merci à N. D. du R. pour la guérison de mon petit garçon, après promesse d'une offrande de 25 cts.—Abonnée.—\$1.00 en reconnaissance pour trois faveurs obtenues.—Dame H. R.—Off. 25 cts pour demander une autre faveur.—Une jeune fille.—Je dois une vive reconnaissance à la Reine du T. S. Rosaire pour guérison obtenue.—Abonnée.—*St Alban* : Plusieurs faveurs obtenues après avoir promis de faire publier.—Dame J. M.—*St Alexis des Monts* : Reconnaissance à Notre D. du S. R. pour grâce obtenue, offrande 50 cts.—Abonnée.—*St Apollinaire* : Mille remerciements à N. D. du R. et à Ste Anne pour heureuse naissance de mon bébé, offrande : \$1.00 pour Stations du Rosaire.—Abonnée.—*St Barnabé* : Mon mari, ayant subi deux opérations à un pied dont le sang était empoisonné, a été condamné à subir une autre opération et peut-être à être obligé à se faire amputer le pied. La Vierge du Cap l'a guéri et l'a préservé de cette troisième opération, après la promesse d'un pèlerinage au Cap et de faire publier.—Dame P. B.—Grand merci à la Vierge du Cap pour grande guérison obtenue, après promesse de publier dans les Annales.—Dame W. B.—Reconnaissance envers N. D. du T. S. R. pour la grâce d'une heureuse maladie après promesse de publication.—Abonnée.—*St Boniface* : Après promesse de faire inscrire dans les Annales, la Ste Vierge m'a accordé deux faveurs : je ne

puis assez remercier cette bonne Mère.—Dame A. G.—J'étais très souffrante d'une maladie de foie, ne pouvant plus digérer aucune nourriture. J'ai fait une neuvaine pour le repos de l'âme de feu Mr. Gravel notre ancien Curé et je lui ai promis que s'il m'obtenait de Dieu assez de soulagement pour faire mon ouvrage, je le ferais publier dans les Annales du Rosaire pour que Dieu soit glorifié, et que j'enverrais une piastre pour 2 messes basses pour le repos de son âme, s'il en a besoin, si non pour l'âme la plus abandonnée du Purgatoire, et j'ai été exaucée au-delà de mes espérances. Nous avons aussi obtenu la guérison d'un cheval estropié.—Abonnée.—*St Bruno* : Après m'être recommandé, l'automne dernier aux bons Pères du sanctuaire pour obtenir une faveur longtemps désirée avec promesse de m'abonner aux Annales du T. S. R. pendant un an, si j'obtenais cette faveur, c'est avec joie que je m'empresse de vous dire que j'ai été exaucée. Ci-inclus 50 cts pour un an d'abonnement.—Dame O. Leb.—*St Casimir* : 10 centins pour une lampe au St Sépulcre pour faveur reçue.—Abonnée.—Ci-inclus dix cents pour remercier N. D. du S. Rosaire pour guérison obtenue.—M. L. G.—*St Cyrille* : 25 cts pour des cierges, en actions de grâces en l'honneur de N. D. du Cap, de St Gérard, de St Joseph pour de grandes faveurs obtenues.—J. M.—*St Cyrille de l'Islet* : Merci à la Ste Vierge pour plusieurs grâces obtenues.—Dame F. X. H.—*St David* : Mille remerciements à N. D. du T. S. R. pour nous avoir sauvé un animal. Après plusieurs neuvaines faites en son honneur, j'ai été soulagée dans une affaire spirituelle après promesse de le faire publier. Off. 25 cts pour lampes représentant les quinze mystères.—Enfant de M.—*St Denis, Kamouraska* : Mille et mille mercis à N. D. du Cap !!! Mon cher père n'avait plus que quelques jours à vivre : une opération était la seule chance de salut, je promis que, si elle réussissait, je le ferais publier. Elle a réussi et j'espère que la Ste Vierge rétablira complètement celui qui est si indispensable à sa famille.—Dame A. G.—Mille et mille remerciements à Notre Dame du Cap pour maladie heureuse et baptême de mon enfant après promesse de publication.—Dame A. G.—*St Edouard* : Off. 50 cts promis pour mon garçon qui n'a pas été pris de la maladie qui passait dans la paroisse.—Dame F. G.—*St Elie* : Une abonnée remercie la Sainte Vierge pour plusieurs faveurs obtenues, off. 25 cts.—*St Elzéar* : Je remercie la T. S. Vierge de nous avoir exaucés et obtenu la guérison de notre petit garçon d'un mal d'yeux après promesse de faire inscrire sa guérison dans les Annales.—Dame B. L.—*St Etienne des Grès* : Mille remerciements à N. D. du T. S. Rosaire pour avoir retrouvé un objet perdu.—M. G.—*St Gabriel* : Ci-inclus 50 cts, pour aumône dont vous disposerez pour le plus nécessaire, pour une guérison d'un rhumatisme après promesse de faire inscrire dans les Annales du T. S. Rosaire et je remercie sincèrement cette bonne Mère de ses grandes grâces.—Mde F. X. M.—*St Grégoire* : Off. 25 cts au Chemin de

Croix avec mes remerciements pour la guérison de mon bébé.—Abonnée.—Je remercie N. D. du Cap d'avoir obtenue à ma mère une heureuse maladie et de m'avoir guérie d'un mal de gorge. Je lui fais l'aumône de 50 cts. pour une messe.—Abonnée.—Remerciements à N. D. du R. pour faveur obtenue.—Abonnée.—*St Guillaume*: Merci à N. D. du Rosaire pour le succès d'une opération que je redoutais, après promesse de faire publier dans vos Annales, et de renouveler mon abonnement.—Abonnée.—*St Félix de Kingsey*: Off. \$1.00 en reconnaissance de secours obtenu dans la maladie.—Dame J. A. C.—Après avoir beaucoup cherché en vain un objet perdu, je me recommandai à N. D. du Cap et je lui promis que si je le retrouvais, je donnerais 20 cts à son sanctuaire et que je le ferais publier. J'ai été exaucée, merci.—Dame I. M.—*St François*: Amour et reconnaissance à la T. S. Vierge pour une grâce obtenue, après promesse de m'abonner et de faire publier.—Dame T. T.—*St Hyacinthe*: Ci-inclus une piastre, que j'ai promise pour une guérison, que j'ai obtenue de la Sainte Vierge. Avec remerciements.—A. E. L.—*St Jacques des Piles*: Après promesse de faire publier dans les Annales et promesse d'un abonnement, j'ai pris un peu de mieux. Ci-inclus 50 cts.—M. D.—*St Jean*: Mlle E. G. remercie sincèrement N. D. du Cap pour guérison obtenue et s'abonne aux Annales.—*St Jean, I. O.*: Recevez 50 cts pour remerciement à N. D. du T. S. R. pour faveur obtenue et 25 cts pour faire brûler les douze lampes de la couronne le matin pendant les messes.—Abonnée.—*St Joseph, Beauce*: Je vous inclus 50 cts, prix de mon abonnement et une piastre pour remercier N. D. du R. et lui demander de nouvelles grâces pour moi, mon mari et ma famille.—Dame C. L.—*St Isidore*: Off. 25 cts en remerciement de la guérison de mon garçon.—Abonné.—*St Lazare*: Après avoir promis de m'abonner aux Annales de Notre Dame du T. S. Rosaire, et aussi de le faire publier dans les mêmes Annales, j'ai obtenu une grande faveur. Ci-inclus la somme de 50 cts pour mon abonnement.—Dame L. L.—*St Léonard*: Reconnaissance à N. D. du T. S. Rosaire pour guérison obtenue après promesse de m'abonner aux Annales pour un an.—Dame G. J.—*St Louis*: Ci-inclus 25 cts pour faire brûler des lampes au sanctuaire en reconnaissance d'une guérison d'un rhumatisme dont je souffrais beaucoup.—Dame A. L.—*St Luc*: Remerciement à la Vierge du Cap pour soulagement dans ma maladie après promesse de publier.—J. M.—*St Ludger*: Ci-inclus 50 cts, honoraire d'une messe d'action de grâces pour faveur obtenue.—J. E.—*St Malo*: Grand remerciement à St Joseph et à N. D. du Cap pour une grande opération bien réussie. Offrande \$4.00.—Abonnée. C. C.—*St Marc*: Veuillez publier mes remerciements pour grande amélioration de ma vue.—Abonné.—*St Marc des carrières*: Off. \$1.00 en reconnaissance de faveur obtenue.—Remerciements pour une guérison obtenue.—Abonnée.—J'ai obtenu la guérison des yeux de ma petite fille en faisant une

neuvaine avec la promesse d'une offrande de 25 cts.—*Dame A. D.*—*St Martin* : Remerciements à la Très Sainte Vierge pour nous avoir préservés du feu alors que nous étions bien menacés. Off. 25 cts.—*W. L.*—Je viens remercier la Ste Vierge et St Antoine pour m'avoir fait passer un rhume que je croyais incurable après promesse de le faire publier.—*C. G.*—*St Maurice* : Guérison obtenue après promesse de publier et de prendre un abonnement.—*D. F.*—Mille remerciements à N. D. du R. et à la bonne Sainte Anne pour m'avoir obtenue la guérison de ma vue, après promesse de m'abonner aux Annales et faire brûler neuf cierges.—*D. Vve Max. B.*—Remerciements pour faveur obtenue.—Abonnée.—Remerciements pour faveur obtenue.—*Dame P. L.*—Faveur obtenue après promesse de publier.—*Dame T. D.*—Remerciements pour faveur obtenue.—*D. C. T.*—Notre fils, Alphonse, arrivé à l'âge de 5 ans, ne parlait pas encore. Nous sommes venus au Cap en septembre dernier, et avons promis une grand'messe. L'enfant a commencé à parler. Maintenant, il parle très bien.—*Mr et Mme J. L.*—Grand remerciement à N. D. du Cap pour plusieurs faveurs obtenues après promesse de faire publier dans les Annales.—*D. T.*—*St Narcisse* : Je vous envoie l'aumône de 60 cts pour faire inscrire dans les Annales que j'ai obtenu une grande faveur en promettant de m'associer à la messe perpétuelle pour les âmes les plus abandonnées du Purgatoire, et de faire inscrire dans les Annales du Rosaire.—*Dame T. Mass.*—Je me suis abonnée à vos chères Annales après l'avoir promis dans une maladie grave. *Dame G. T.*—Je m'abonne après avoir obtenu une faveur.—*T. M.*—Merci pour les faveurs dont N. D. du Cap nous a comblés.—*T. Q.*—J'envoie 25 cts à N. D. du T. S. R. en actions de grâces pour deux grandes faveurs obtenues.—Abonnée.—*St Nicolas* : Mille remerciements à N. D. du St R., à St Joseph pour avoir obtenu la guérison de mon frère et la grâce d'avoir eu de l'eau en temps voulu et plusieurs autres faveurs obtenues. Off. 15 cts.—*Enf. de M.*—*St Norbert* : Veuillez trouver ci-inclus la somme de \$2.50 en remerciement pour faveurs obtenues après promesse de publication.—*C. A. B.*—*St Paul de Chester* : Off. \$3.00 pour le Chemin de Croix pour avoir obtenu la guérison d'une maladie très dangereuse.—Abonnée.—*St Paulin* : Remerciements à St Paulin pour guérison d'un mal de côté.—*D. D.* : aussi remerciements à N. D. du Rosaire pour guérison et deux grâces obtenues.—*Dame C. C.*—*St Pie de Guire* : Ci-inclus 50 cts pour faire brûler des cierges devant Notre-Dame en actions de grâces.—Abonnée.—*St Pierre les Becquets* : Remerciements à N. D. du S. R. pour m'avoir obtenu la grâce que je lui demandais après promesse de le faire publier.—*Enf. de M.*—*St Prosper* : Offrande 25 cts et merci à N. D. du Cap pour une faveur obtenue.—*Enf. de M.*—*St Raphael* : Ci-inclus une messe en remerciement à N. D. du Cap pour plusieurs grâces obtenues.—*Dame J. B. L.*—*St Raymond* : Merci à N. D. du T. S. R. et à la

bonne Sainte Anne de m'avoir guérie d'un violent mal de tête et d'oreilles et de plusieurs autres faveurs obtenues.—Dame A. C.—*St Roch de Mékinac* : Mes remerciements à N. D. du Rosaire pour grâce obtenue.—Dame W. J.—*St Sauveur* : Ci-inclus une piastre, honoraire de deux messes privilégiées pour les âmes du purgatoire en remerciement pour faveur reçue.—Dame J. B. L.—Je remercie N. D. du Cap pour guérison obtenue après promesse de faire publier et d'une offrande de 50 cts pour messe en reconnaissance de cette guérison.—A. C. Enf. de M.—*Saint Sévère, Nord* : Ci-inclus 25 cts pour les stations du Chemin de la Croix en l'honneur de N. D. du Cap pour le soulagement des âmes du purgatoire pour avoir été guérie d'un gros mal de dents.—Abonnée.—*St Sévère* : Remerciements à la Ste Vierge pour une guérison obtenue.—Dame A. L.—*St Séverin* : Mille merci à la Vierge du Cap pour guérison d'un mal de dents après promesse d'un pèlerinage au Cap et de publier.—J. L.—Je remercie N. Dame du T. S. Rosaire pour guérison de mon petit garçon, après promesse de publier.—Abonné.—*St Stanislas Kostka* : \$1.00 dont 50 cts pour messe basse pour les âmes et le reste pour St Antoine de Padoue en remerciement à N. D. du S. R. pour toutes les grâces accordées.—Delle A. N.—Mille remerciements à N. D. du S. R. en reconnaissance de faveurs obtenues. Ci-inclus 50 cts pour un an d'abonnement aux Annales.—Mad. J. B.—Je dois mille remerciements à N. Dame du T. S. Rosaire pour faveur obtenue, après promesse de publication.—J. W. C.—*St Sulpice* : Ci-inclus 75 cts ; soit 50 cts pour abonnement et 25 cts à la gloire de N. D. du Rosaire en remerciements de grandes grâces obtenues.—E. P.—*St Thomas* : Ci-inclus une piastre dont 50 cts pour messe basse et 50 cts pour un an d'abonnement, pour guérison de mon frère que j'ai obtenue. Mille remerciements à N. D. du T. S. R.—M. O. G.—*St Tite* : Ci-inclus 25 cts pour remercier N. D. du Cap, des succès qu'elle m'a obtenus dans mes examens au cours de l'année. Qu'elle se choisisse aussi parmi mes chères élèves de nombreuses vocations religieuses.—Enfant de M.—Merci de tout coeur à N. D. du Cap pour m'avoir éclairé au sujet d'un papier important que je croyais perdu.—M. S. Enf. de M.—Merci à la Vierge du Cap pour grande faveur obtenue.—Enf. de M.—Veuillez publier dans vos Annales les nombreux remerciements que je dois à N. D. du R. pour faveur obtenue. Offrande 25 cts.—Melle F. J.—Vous trouverez ci-inclus 50 cts pour faveur obtenue après promesse faite à la T. S. Vierge.—Jos. O. G.—*St Ubalde* : Après promesse de faire publier dans vos Annales, j'ai obtenu le retour à la santé. Je remercie cette bonne Mère. Ci-inclus 10 cts pour faire brûler deux lampes.—Dame G. L.—*St Wenceslas* : C'est avec reconnaissance que je viens remplir un devoir envers Sainte Anne et N. D. du Cap. Mon enfant, âgé de 4 ans étant tombé du haut d'un escalier s'est cassé un bras et s'est infligé une grave blessure au front que le médecin redoutait. On

lui a appliqué de l'huile sainte sur sa blessure et une heure après son front était presque guéri.—*Southbridge* : Off. \$1.00 pour messes de reconnaissance, car du moment que je me suis abonnée aux Annales j'ai aussitôt pris du mieux dans une maladie dont je souffrais depuis huit ans.—*Dame J. M.—Sturgeons' Falls* : Ci-inclus 25 cts pour faveur et pour la XIV station.—*G. B.—Off.* \$2.00 reconnaissance d'un grand soulagement dans un mal de talon dont je souffrais beaucoup.—*Dame F. L.—Ci-inclus* 25 cts pour faveur obtenue.—*Melle A. B.—Ste Agathe, Man.* : Ci-inclus \$1.00, honnraires de deux messes d'actions de grâces, en l'honneur de la Ste Vierge, pour succès obtenus dans mes examens et dans une retraite de vocation.—*J. J.—Ste Angèle de Laval* : J'envoie \$2.00 pour faire brûler, au St Sépulcre, une lampe par jour durant un mois, afin de remercier la Ste Vierge de m'avoir obtenu la santé.—*Dame D. P.—Remerciements* pour faveur obtenue par l'intercession de la Ste Vierge. Offrande : \$2.50.—*Delle R. L. inst.—Je viens remercier* notre bonne Mère du Cap, pour m'avoir obtenu la guérison de mon bébé, qui avait le rifle, j'ai promis de payer mon abonnement s'il guérissait, et de faire publier.—*Mde J. M.—Ste Anne de Bellevue* : Ci-inclus un dollar, pour abonnement de deux années aux Annales du St Rosaire, pour faveur obtenue après promesse de faire publier.—*L. G.—Ste Anne* : Je vous envoie, avec mon abonnement, 25 cts en action de grâces pour protection obtenue en temps de maladie.—*Mde J. R.—Off.* 35 cts en reconnaissance d'amélioration dans ma santé, après promesse de publier.—*Abonnée.—50 cts*, que j'ai promis avec publication dans les Annales du T. St R. en action de grâce. Un bébé de 2 mois a pris une inflammation de poumons et souffrait beaucoup. J'ai obtenue du soulagement après application de Roses bénites, promesse de publier.—*Dame J. A. L.—Veillez publier* dans vos Annales une grande grâce obtenue. Offrande : 10 cts.—*Dame T. L.—Ste Croix* : Pendant un trajet, il m'est arrivé de perdre mon chapelet qui était de grande valeur. Après quelques recherches inutiles, je promis à N. D. du T. S. Rosaire que, si Elle me le faisait retrouver je le publierais dans les Annales. J'ai été exaucée. Merci à notre bonne Mère du Ciel.—*Enf. de M.—Mille remerciements* à N. D. du Rosaire pour guérison obtenue.—*Dame A. B.—Ste Eulalie* : Mille remerciements à la Très Ste Vierge du Cap pour la protection qu'Elle a bien voulu m'accorder à une époque pendant laquelle j'avais été un peu surprise par la mort de mon petit garçon et de m'avoir aussi accordé une heureuse délivrance.—Une mère de famille.

Que l'on veuille bien prendre patience ! Toutes les actions reçues sont précieusement conservées et seront publiées quand viendra leur tour.

La Direction.

EPIS D'OR.

“Je suis malade pour mourir ;... j'ai souvent des hémorragies. Je suis contente de m'en aller... je suis détachée de tout. Je me recommande aux prières de votre communauté pour qu'il plaise à Dieu de me procurer un changement.”

(Une abonnée de St. Sauveur).

“Je vous envoie 50 cts pour affilier à votre messe perpétuelle mon jeune garçon décédé le 20 juillet dernier. Cet argent, il l'avait gagné en servant la messe, et il l'avait placé à la caisse d'épargne.”

(Une abonnée de La Grand'Mère.)

“Ci-inclus un dollar pour votre Chemin de Croix”.

(Jos. Laurent, un abénaquis de Pierreville).

“Ci-inclus une piastre pour abonnements aux Annales du T. S. Rosaire en reconnaissance de succès obtenus dans nos entreprises.

N'envoyez pas d'Annales...

(Une abonnée de Shawinigan).

Ces abonnements seront adressés aux malades des hôpitaux.

LE GLANEUR.

* * *

SANS MALICE !

—“Tu as beau dire, moi je ne suis pas un homme à double face !”

—“Tant mieux ! quand on a une face comme la tienne, c'en est assez d'une ! !”

RECOMMANDATIONS

*O Marie, toute-puissance suppliante,
intercédez pour nous.*

INTENTIONS GENERALES.—Prions : pour hâter la consécration, par le Souverain Pontife, du genre humain au Coeur Immaculé de Marie ; 2o pour propager le règne de la Très Sainte Vierge dans les âmes par la pratique de la communion fréquente ; 3o pour rétablir la paix au milieu des nations européennes.

INTENTIONS SPECIALES.—Prions : 1o pour la cause sacrosainte de l'école séparée bilingue dans l'Ontario soutenue par nos compatriotes contre la persécution et la trahison ; 2o pour nos oeuvres mariales du Cap, en particulier, pour l'érection de notre Chemin de Croix.

INTENTIONS PARTICULIERES des abonnés et des pèlerins, intentions transmises, de vive voix aux Pères, ou par lettres, ou sur un feuillet déposé dans le tronc fixé, dernièrement, à cet effet, au mur de l'annexe du Sanctuaire.

Familles627		Malades508
Protections d'orphelins47		Bonne mort60
Vocations85		Conversions160
Pères et mères de famille .	.720		Grâces temporelles650
Enfants, très nombreux.....			Grâces spirituelles800
Jeunes Gens200		Emplois400
Jeunes personnes320		Heureux mariages120
Institutrices et écoles420		Succès dans entreprises . .	.160
Elèves, très nombreux			Affaires importantes40
Premières communions150		Intentions particulières	
Infirmes500		Ivrognes et blasphémateurs.	310

Certaines de ces recommandations mériteraient d'être insérées dans nos Annales. Faites ainsi publiquement, elles n'en seraient que plus puissantes sur le Coeur du Divin Fils de la Vierge Marie, notre Avocate.

En attendant que nous ayons plus de pages à notre disposition, nous déposerons ces intentions écrites aux pieds de N. D. du T. S. Rosaire, près de ses Saintes Reliques, au-dessous du T. S. Sacrement. En outre elles seront lues à la prière du soir, le premier vendredi et le 18 de chaque mois, jour consacré au "Rosaire Vivant." Elles seront, comme par le passé, recommandées également à la Basilique du Voeu National au Sacré-Coeur et à celle de N. D. de Pontmain.

Nous disons, enfin, tous les soirs, au Sanctuaire, la 4e dizaine du chapelet pour appuyer ces prières.

Coeur Sacré de Jésus,



j'ai confiance en vous.

(Indul. 300 j., Pie X).

Nos chers défunts

Nos Bienfaiteurs et Bienfaitrices.

Sa Sainteté le Pape Pie X

Nos Zélateurs et Zélatrices.

MELLE SOPHRONIE BÉRUBE, décédée, à
St. Sauveur de Québec, le 23 juillet dernier.

"Melle Bérubé", nous écrit une main amie, "a consacré sa vie aux bonnes oeuvres de toutes sortes. Elle s'est oubliée, sacrifiée même, sans cesse, pour les autres. Les pauvres ont bénéficié de ses aumônes et de ses paroles d'encouragement ; les malades abandonnés, à cause de leurs maladies, disons-le, répugnantes, ont trouvé en elle un ange de charité vraiment chrétienne ; les maisons de bienfaisance tels l'Institution des Sourds-Muets et les Orphelinats l'ont toujours vue arriver, aux heures critiques, le coeur et les mains chargés de sympathies et d'aumônes recueillies à l'avance aux prix de son temps et de ses sueurs ; elle s'occupait depuis 20 ans de La Bannière de Marie Immaculée ; enfin, les oeuvres du Cap de la Madeleine ont été l'objet de ses prédilections marquées. Elle travaillait depuis quinze ans à la diffusion des Annales du T. S. Rosaire, tout en recueillant, ces années dernières, "des grains de chapelets" pour l'érection des groupes du Rosaire. Le nombre de ses abonnements, un certain temps, dépassait 90 ; mais, depuis deux ans, ses forces s'affaiblissant, elle ne pouvait plus aussi facilement collecter l'argent de ses abonnés de Québec, de Lévis, de St Louis de Courville, et, plus loin, du comté de Kamouraska.

Sa dévotion à la Sainte Vierge était très intense. Régulièrement, deux fois par années, elle allait la saluer et la prier dans son sanctuaire privilégié du Cap de la Madeleine.

Sur son lit d'agonie, elle n'a cessé de répéter les invocations indulgenciées de Marie Immaculée. Dès sa tendre jeunesse, m'assure-t-on, elle avait confié sa destinée aux soins de sa Divine Mère ; aussi, durant sa dernière nuit de souffrance, ne l'a-t-on pas entendu redire, maintes et maintes fois, la sérénité au front, le sourire aux lèvres ; "Sainte Vierge Marie, bonne Mère du Ciel, venez me chercher ; enlevez-moi de ce lit de douleurs... Ou souffrir, ou mourir !"

C'est un modèle : imitons-le. Plutôt, zélateurs et zélatrices, continuez de l'imiter. Il y a dans ce bas-monde bien des dévouements qui s'évalent au grand jour ; il y en a encore plus qui, suivant la maxime du Divin Maître, restent et resteront

à jamais cachés dans le silence de l'oubli de soi-même et de la tombe. "Le bruit ne fait pas de bien et le bien ne fait pas de bruit."

L'on nous assure que notre chère disparue avait coutume de payer à l'avance l'abonnement d'un certain nombre de familles pauvres qui n'avaient pas le sou au moment de la collecte annuelle. Nous prions ces abonnés de bien vouloir nous adresser la somme qu'elle aurait pu leur avancer ; cet argent sera consacré à lui dire ou chanter des messes pour que le Dieu de toute charité introduise au plus tôt sa belle âme en son saint paradis, si toutefois, elle n'y est pas déjà, et, sur un trône élevé...

Et maintenant, pour la remplacer, il nous faudrait des zélatrices : une de Québec, une autre de Lévis et une troisième dans Kamouraska. Qui aura l'honneur de recueillir un si glorieux héritage ? Nous adresserons ses listes à celles qui, dans chaque localité, poseront, les premières, leur candidature...

Nos Abonnés.

Batiscan : Dame Désiré St. Arnaud.—*Cap St Ignace* : Dame Azode Guimond.—*Fall-River* : David Potvin.—*Grand-Mère* : Un jeune Labrie.—*Holyoke* : Isaac Côté.—*Lorrainville* : Charles Larouche.—*N. D. de Laterrière* : Rev. N. A. H. Laterrière.—*No-Oxford, Mass* : Dame Catherine Snay et Exilda Snay ; Mellé Robia Ledoux.—*St Séverin* : Dame Zoël Bourassa.—*St Ubald* : Onésime Matte.—*St Bonaventure* : Dame Antoine Proulx.—*Ste Anne de la Pérade* : Dame Charles Tessier ; Jeanne Boisvert ; Herménégilde Germain.—*Ste Geneviève de Batiscan* : Jean Légaré.—*Ste Flore* : Dame Veuve Joseph Vincent.—*Windsor North* : William Hamel.—*Somersworth, N. H.* : Dame Veuve Onésime Dion.

La 5ème dizaine du chapelet que nous récitons, chaque jour, au Sanctuaire est appliquée aux âmes de nos défunts.

"*Sainte Marie Libératrice, priez pour nous et pour les âmes du purgatoire.*"

(Ind. 100 j. chaque fois, Pie X, 22 janv. 1914).

R. I. P.



Il est rendu compte de tout ouvrage dont un exemplaire est envoyé
aux "ANNALES DU T. S. ROSAIRE."
Nous ne vendons pas les livres que nous annonçons.

REVUE CANADIENNE.—Sommaire du mois d'août 1914.—*Le Juge Prud'homme* : Sir Joseph Dubuc (IV).—*Max Turman* : La Vie économique et sociale.—*M. Tamisier* : De Montréal à Marseille (suite et fin).—*Jacques Viger* : Lettres à Mme Viger (1812-1813).—*Benjamin Sulte* : Notes d'Histoire.—*Jean Flahaut* : Echos des sciences.—*Thomas Chapais* : A travers les faits et les oeuvres.—Notes bibliographiques.
Abonnement : \$3.00 par année.

* * *

LA REPONSE.—Sommaire du numéro d'août 1914.—*E. Duplessy* : Une bonne nouvelle : La Lanterne paie nos contributions.—*Mgr Touchet* : La France et Dieu.—*E. Duplessy* : Mgr Augonard au Congo.—*Mgr Augonard* : A malin, malin et demi.—*M. Barres* : La France en Orient.—Grand concours d'apologétique populaire.—*Ch. Grimaud* : L'accord parfait.—Bibliographie : Matutinaud lit la Bible.
Abonnement : 80 sous par année, chez P. Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris, VIe.

* * *

LA DERNIERE COMMUNION DE JEANNE D'ARC, par Elie Maire. Un joli petit volume in-32 allongé, texte avec encadrement, de 110 pages, 60 cts.
(Ancienne Librairie Poussielgue, J. de Gigord, éditeur, rue Cassette, 15, Paris).

L'auteur, après avoir recherché la part d'influence eucharistique dans la formation de la sainte, essaye d'attribuer à l'Hostie son rôle sublime dans *l'éducation de la martyre* ; et que du même coup soit accentuée, si possible, la suavité d'harmonie qui marie à souhait ces deux thèmes célestes : l'Eucharistie, prodige de l'amour voué par Dieu à l'humanité ; Jeanne d'Arc, prodige de l'amour voué par Dieu au royaume de France.

* * *

"L'EGLISE CATHOLIQUE AU CANADA".—Sous ce titre, l'Action Sociale Catholique vient de publier, en une forte brochure de près de 100 pages, une deuxième édition, revue et complétée jusqu'à date, de l'excellent "Précis historique et statistique préparé, en 1909, à l'occasion du Premier Concile Plénier de Québec", par le T. R. Père Alexis, Capucin.

Cette nouvelle édition contient toutes les dernières statistiques et les plus récents renseignements, fournis par le recensement canadien de 1911, sur la situation de l'Eglise catholique en notre pays, et des notes sur l'organisation complète de notre hiérarchie nationale jusqu'en mai 1914, avec toutes les conclusions utiles qui se dégagent de ces notions.

Nous nous faisons un devoir de recommander vivement à tous nos lecteurs cet opuscule, de primordiale importance.

On peut se le procurer au Secrétariat des Oeuvres de l'A. S. C., 101, rue Sainte-Anne, Québec, au prix de 15 sous l'unité, franco : \$1.50 la douzaine et \$10.00 le cent, frais de port en sus.

* * *

"L'ALCOOLISME AU POINT DE VUE MEDICAL".—Le plus sûr moyen de détacher un alcoolique de sa chère bouteille c'est de le convaincre, par des données médicales, qu'il se suicide et que, s'il fonde un foyer, il fait souche de dégénérés, d'épileptiques, d'idiots, de déments. Rien n'impressionne davantage le buveur que ce genre d'argumentation.

La plaquette du Dr Chs. A. Bouchard a précisément pour but de produire cette salutaire conviction.

On ne saurait mieux servir les intérêts de la tempérance qu'en favorisant sa diffusion.

Elle se vend aux prix suivants : 5 sous l'unité, 40 sous la douzaine, \$3.00 le cent.

Si vous jugez à propos de faire une commande de l'"Alcoolisme au point de vue médical," adressez-vous de suite à

M. H. TRUDEL, 40, Bonaventure, Trois-Rivières.